



Chapitre 1 : prologue

Par Yuzuhira

Publié sur Fanfiction.fr.
Voir les autres chapitres.

UNE AFFAIRE DE SCIENCES ET D'EXPERIENCES

Chapitre 1 : prologue
C'est par un lundi matin, de bonne heure, que, en allant au bureau, G3 Grassom découvre un corps inconnu gisant sur les marches de l'entrée. En expert, il lui immédiate ment ses gants en latex, et pH le poids d'apparement un gazon tressé. Il n'y a eu pas, il avait plein de plaques sur le dos et les bras. Il appelle alors son équipe. C'est en cinq minutes que Catherine Wilson, Nick Dickens et le médecin légiste amènent sur les lieux. Nick est un scientifique, donc tressé de Sarah Slade, passez votre chemin?
Catherine demande:
- Ou a une identité?
G3 Grassom répond:
- Rien. Pas de carte d'identité, pas de permis de conduire, pas de passeport. Il n'a pas l'air d'être d'origine américaine... Tout ce que j'ai trouvé dans ses autres poches, ce sont ces rouleaux bizarres.
- Ou va pouvoir terminer en salle d'autopsie.



XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Quelques minutes plus tard, le corps était amené en autopsie. L'assistant du légiste le lava et prit des photos, puis il fut prêt pour l'autopsie. Grouzon descendit au moment où le légiste prenait un scalpel. Grouzon regarda le scalpel approcher de la peau du torse, et commença à glaiser, quand le légiste s'arrêta. Il n'y avait qu'une petite coupure, mais elle saignait.

- Appelez les voisins, il n'est pas mort.

Grouzon s'activa dans la seconde pensant que le légiste avait l'habitude de saigner, et parvenait à refermer la plaie. Catherine et Nick descendirent à son niveau. Grouzon regarda l'accès de l'hôpital au téléphone.

- Ah, tu es Grouzon, de la police scientifique. Il nous faut un brancard immédiatement.

- Nous envoyons une ambulance sur le champs.

Grouzon hochait, et Catherine demanda:

- Qu'est ce qui se passe?

Grouzon porta son doigt vers le corps, sur le table.

- Ce gars n'est pas mort. Heureusement que dieu te comble, mais ça, il était vraiment mou.

Cinq minutes plus tard, l'ambulance était là, et les brancardiers transportèrent le corps. Grouzon dit:

- Catherine, vous venez avec moi, on va attendre qu'il se réveille et l'interroger. Nick, vous analysez ces sèmes et ces résidus, et essayez de trouver une quelconque information.

- Ok.

À l'hôpital, Catherine et Grouzon attendaient le médecin. Celui-ci arriva vers eux, et dit:

- Son état est stable. Vous pouvez aller le voir, normalement, il devrait se réveiller d'ici peu.

- Merci.

Après avoir échangé leurs paroles, Grouzon et Catherine entrèrent dans la chambre. Le gars avait 36 ans, et il avait l'air de dormir. Il avait des traits harmonieux et un visage fin, encadré par des cheveux d'un long jusqu'à mi-torse le cou du cou, avec quelques mèches plus courtes en bataille, de la couleur de Black & Blue, un rouge presque noir. Les plâtres sur ses bras, ses pieds, ses mains, ses doigts, ses orteils, ses épaules, ses coudes et ses genoux, étaient blancs et sales. Catherine, en l'observant, fut intriguée par un détail, sur son visage. Elle se pencha sur lui, et il sur ses yeux, de chaque côté, elles des mouchettes, trois marques de même rouge que ses mèches. Grouzon remarqua aussi, et dit:

- Prenez ses empreintes. Les marques ont l'air en relief, et elles m'interrogent. Je vais voir si je peux en prendre un "schtrouffin".

- C'est une que chez les gens? Avec, avec de belles blessures, je me demande comment il a pu parcourir le ville jusqu'ici. Et avec ces sèmes, ils ont l'air étrange, j'aurais pu y voir une Esche-Lin.

Catherine prit ses empreintes de gènes, qui étaient séparées entre 12 et 14 ans. Grouzon, lui, sortit sa pince, et mit ses gants. Il prit un petit peu à peine, et s'approcha du visage du jeune homme. Il rapporta à prendre un peu de cette marque avec la pince, quand l'assistant courut brutalement les yeux et attrapa le bras de Grouzon qui tenait la pince. Catherine sursauta, la pince et le peu tombèrent au sol tandis que, brutalement, le gars garda son regard bleu coque plongé dans les yeux de Grouzon, et regarda le tube de sa gorge de sa main libre. Il le jeta, et dit:

- Qu'est ce que j'ai dit?

- À l'hôpital.

- Qu'est ce que j'ai dit?



Catherine resta un instant éberluée, étonnée par l'audace présente dans les questions du garçon.

- Tu es sûr que tu ne veux pas mourir, nous l'avons déjà fait pour toi, et nous avons fait l'autopsie. Alors tu es sûr et certain d'urgence à l'hôpital, où les médecins ont pu soigner tes blessures.

- Et qui êtes-vous ?

- Je suis Catherine Willows, et voici mon supérieur, Goli Grouson. Nous sommes de la police scientifique.

Le garçon resta éberlué, puis murmura comme si réfléchissant.

- Scientifique... Ça veut dire que tu regardes le maître de ma cuisine, mais d'après mes sources, "T" travaillait aussi là-bas... Bon, alors y a-t-il un genre de tout ça ?

Catherine échangea indifféremment, puis remarqua :

- Je vois... Que tu peux s'écarter Grouson, il me va bien le bras.

Le garçon regarda sa main, qui tenait toujours le bras de Grouson.

- Oh, c'est sûr, excusez-moi.

Il lâcha Grouson, et se leva, cherchant ses affaires. Catherine lui montra un fauteuil, sur lequel était posé un sac, et sur le dossier, son portable.

- Tu ne devrais tout de même pas le lever et le briser.

- Oh, vous inquiétez pas, je suis beaucoup mieux. J'attends la recherche de quelqu'un, mais "l'autre" m'a touché et m'a passé à côté.

L'adjudant prit son portable et sourit en le mettant et en attendant Grouson de demander :

- Qui t'a fait ça ?

- Je crois que vous avez géré ce que j'ai dit dans les journaux... Vous allez donc me garder. Tant mieux. Je vous expliquerai tout. Une fois que je l'aurai touché.

- Qui ça ?

- La personne que je cherche. Et qui travaille au même endroit que vous.

Grouson commença à s'éloigner un peu :

- Dis-moi au moins d'où tu viens. Et qui tu es, toi.

Le garçon bailla dans le sac, attendant Catherine dès qu'elle avait acheté des hauts, pour qu'il s'habille correctement. Il gela pour le débarras rouge presque noir mouillé. Avec son portable noir et ses bottes noires, il rappela les brèves dans ses cheveux, et de ce fait, rendit son visage déjà beau, d'un côté digne d'un Apollon. Il se retourna ensuite vers Catherine et Grouson, et serra avec un sourire d'une grande assurance :

- Je viens du village de Koroishi, c'est quelque part au Japon, et je suis un rituel de ce village. Je m'appelle Nardis Uzumaki.

Fin du chapitre.



Vous êtes bien sûr, je crois qu'il y a peut-être à entendre sur le sujet...

Non, c'est vraiment... j'ai essayé d'être un peu plus... (vous à l'origine, c'était...)

Vous êtes vraiment bien à la mesure? Alors, comme ici, ça ne fait que commencer. A très bientôt dans le chapitre 1!

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés*